

Jazz au cœur



Sommaire : Quizz / Kote / Leny Andrade / Écho du Bis / Papy gribouille / Agenda

Le Roy Omar a groové ! Omar m'a fait dansé !



© Nico

C'est une veste aussi rouge que le deviendront nos joues après une heure de spectacle qui a ouvert le show, hier soir. Omar Sosa donne le ton et entraîne avec lui le NDR Big Band. Ce premier big band de la soirée n'est pas des plus ordinaires puisqu'on y retrouve, entre autre, une basse électrique et deux percussionnistes, ce qui donne de chaudes couleurs à leur musique. Une grande discussion s'engage entre les instruments. Le piano se fait parfois discret pour laisser l'orchestre s'exprimer. Mais tout de même peu de répit pour le clavier malmené par l'artiste cubain...

« Une grande discussion s'engage entre les instruments »

pour notre plus grand bien ! Les divers instruments s'entendent à merveille et le chef d'orchestre, coordonnateur, devient le premier spectateur quand l'un d'entre eux risque un solo. Le public se laisse prendre au jeu et déjà on sent ses jambes partir d'elles-mêmes pour fouler le sol. Un rappel et l'orchestre laisse place à celui de Roy Hargrove, trompette en main. Plus traditionnel dans sa composition, cet ensemble fait preuve d'une grande maîtrise technique. On a l'impression d'écouter l'un de nos vieux disques favoris. L'atmosphère devient encore plus feutrée quand la voix pailletée

de Roberta Gambarini vient rejoindre le big band. La soirée aura été bien chaleureuse sous le chapiteau. Du côté de l'Astrada, l'ambiance était rythmée et cuivrée avec l'Orchestre de JIM & Compagnies en Région accompagné par Terrell Stafford. Les dix musiciens de l'Orchestre ont entamé les festivités sans filet en jouant les compositions du trompettiste. Sur le côté de la scène, celui-ci jubilait en claquant des doigts, avant de rejoindre l'Orchestre pour un solo à donner le tournis. Un concentré efficace bien imaginé. La soirée s'est poursuivie avec le Terrell Stafford Quintet, mené dans une bonne ambiance par le chef-trompettiste.

Amanda et Emmanuel

Ça Jase à Marciac !

Caravane Place !

Au parking, des caravanes passent et se garent, les voitures se pressent. Une automobiliste, entrevoyant un badge bénévole pendu au cou de Papy Gribouille, s'arrête et demande poliment une place. Non, non, nous ne sommes pas sous le chapiteau ! La festivalière a sans doute confondu notre collègue avec Gustave Parking (fan d'Alain Barrière) !

C'est le nouveau western !

Tous les soirs, une fois le Bis terminé, un spectacle de facture locale se met en place. Quelques Marciacais se réunissent quotidiennement, s'assoient en cercle et palabrent. Que préparent-ils ? Après enquête, leur nombre semble avoir bizarrement diminué.

Quelques observateurs avisés se demandent si la proximité de la banque n'y est pas pour quelque chose !

C'est le souk en régie son !

Un étrange bénévole sillonne les coulisses du chapiteau ; petit, lunettes de soleil et le poil court, Dawa veille au grain ! L'animal ne demande pas grand-chose, seulement qu'on le laisse peinar. Campé sur ses quatre pattes, il surveille les coulisses. Son travail terminé, se rendra-t-il au Niche Club ?

Déco intérieure en extérieur !

Oyé, oyé, les pipi-rooms marciacais de l'école primaire voient la vie en rose ! Diverses fleurs et quelques dessins ont été délicatement accrochés pour le plus grand plaisir de nos petits besoins !



Quizz de l'été : JIM sur le bout des doigts

Etes-vous un vrai JIM-fan ? (Big JIM) Voici quelques petites questions pour tester vos connaissances sur le festival.

1 - Le président du festival s'appelle :
a - Jean-Luc Guilhaumon

b - Michel Guilhaumon
c - Jean-Louis Guilhaumon
d - Jean-Paul Guilhaumon

2 - Le parrain de JIM se nomme :

a - Thelonus Monk Jr
b - Wynton Marsalis
c - Didier Lockwood
d - Michel Portal

3 - Si on vous dit « C'était chaud, le BIS », vous pensez :

a - Qu'un nouveau bar va bientôt vous connaître.
b - Que les artistes se sont disputés en coulisses.
c - Que vous avez loupé un concert de la grande scène sur la place.
d - Qu'une discothèque un peu spéciale vient d'ouvrir dans la périphérie de Marciac.

4 - Pendant toute la durée du festival, les bénévoles qui officient sont au nombre de :

a - 650
b - 2000
c - 800
d - 1200

5 - La première édition de JIM a eu lieu :
a - en 1987
b - en 1978
c - en 1980
d - en 56 avant J.C.

6 - La statue décorée chaque jour durant le festival, place du Chevalier d'Antras, est celle de :

a - Louis Armstrong
b - Wynton Marsalis
c - Dizzy Gillespie
d - Yvette Horner

7 - Lequel de ces artistes ne s'est jamais produit sur la scène de JIM ?

a - Ibrahim Ferrer
b - Ray Charles
c - Miles Davis
d - Buena Vista Social Club Orchestra

8 - Vous venez surtout à Jazz In Marciac pour :

a - flâner le long des échoppes
b - faire de nouvelles rencontres
c - chercher le soleil
d - écouter du jazz

9 - Le bugle est une sorte de :

a - trompette
b - champignon
c - sandwich
d - banjo de la Nouvelle-Orléans

10 - Le nom de la bastide de Marciac provient :
a - du nom du Sénéchal de Toulouse, Guichard de Marciac.
b - de la contraction de Marsalis et Mac (Laughlin).
c - du prénom Marc et du suffixe latin -ac.
d - de la place Saint-Marc.

De 0 à 4 points :

Envisagez le redoublement pour le plus grand plaisir de JIM ! A l'année prochaine, babyJIM !

De 4 à 7 points :

Encore quelques années supplémentaires et on vous retrouvera sous le chapiteau, vous, le JIMmini de cette année.

De 7 à 10 points :

Félicitations, vous êtes le BIGJIM de l'année ! Attention cependant à ne pas vous reposer sur vos lauriers et à poursuivre vos efforts !

Pascal et Amanda

Réponses : 1-c ; 2-b ; 3-c ; 4-c ; 5-b ; 6-b ; 7-c ; 8-d ; 9-a ; 10-a
Comptez un point par bonne réponse !



Photo: Julie

Koto du Gers

Les Japonaises talentueuses sont légions cette année à Marciac. Après Hiromi et son piano, voici un portrait de Mieke, la joueuse de koto.

la première fois sous le nom de « gūzhēng » en Chine puis est arrivé dans l'archipel du Soleil Levant au VI^e siècle. Pour vous le représenter, imaginez une grande planche à repasser en bois qui fait office de caisse de résonance, d'environ un mètre quatre-vingts, bombée vers le haut, et équipée de treize cordes. Celles-ci reposent sur de petits chevalets en ivoire qui permettent de changer de gamme. « Ca fait trente-trois ans que je pratique le koto » nous glisse la jeune femme avant d'expliquer : « La musique traditionnelle est sur le déclin en Asie, mais étonnement, le koto lui, devient de plus en plus populaire. Les jeunes s'intéressent

« le koto devient de plus en plus populaire »

de nouveau aux instruments ancestraux ». Pour les musiciens curieux, Mieke explique le fonctionnement du koto : « Comme c'est un instrument à treize cordes, les possibilités devraient être réduites. C'est pour cela qu'on a posé des chevalets. Le côté droit du chevalet est accordé : c'est là que je pince ou que je caresse les cordes pour produire le son. Le côté gauche du chevalet me permet de changer de ton quand j'y pose mon doigt ». En tenue traditionnelle, elle jouait mardi soir en trio à l'Atelier. Pour ceux qui voudraient découvrir cette formation originale, surfez sur la page Myspace de Chris Jennings, le contrebassiste. Et pour tous les amateurs de jazz, direction l'Atelier, rue de Juillac. Le lieu accueille pendant la quinzaine du festival mais aussi toute l'année, des artistes de qualité.

Julie



La grâce discrète de Leny Andrade

Leny Andrade est désarmante de simplicité et de gentillesse. Inutile donc de s'en tenir aux questions préparées : la diva brésilienne parle d'elle-même.

L'humilité est toujours saisissante. La chanteuse (et pianiste), qui vient de clôturer quelques concerts new-yorkais à la fin juillet, a le regard pénétrant et l'anglais efficace lorsqu'il s'agit de parler jazz. Et d'improvisation : « *Ella Fitzgerald reste inconditionnellement la numéro un de l'improvisation. On ne peut rien y changer !* »

rétorque-t-elle lorsqu'on la décrit comme la « *Ella du Brésil* ». Et de poursuivre : « *Improviser est facile pour moi : je suis aussi une pianiste. L'improvisation est l'essence même du jazz* ».

« Une position parfaite dans la musique »

Depuis plus de trente ans aux côtés des plus grands noms de la bossa nova brésilienne, elle ne changerait pourtant rien à l'ordre des choses. « *Je bénéficie d'une position parfaite dans la musique* » se confie-t-elle, et se montre critique vis-à-vis des artistes commerciaux : « *Je n'envie aucune star du show business. Je note surtout la pauvreté de leur musique. Deux ou trois accords, pas plus. S'il fallait retenir quelques artistes internationaux majeurs, qui méritent le détour, ce serait Sting et Paul McCartney. Simple*ment

parce qu'ils connaissent la musique et savent la fabriquer. En dehors de ces deux artistes, je ne vois pas. » Elle est aussi pleine d'éloges pour des musiciens qui apportent au jazz de façon consi-dérable :

« *Wynton Marsalis est bluffant : il s'occupe de beaucoup de formations différentes et, souvent, participe à la création même de ses formations. L'idée est simple : lorsqu'il voit un jeune, il lui demande de quel instrument de musique il veut jouer, puis le lui met à disposition. Devant cette liberté d'expression, comment ne pas se réaliser ?* » s'enthousiasme-t-elle tout sourire avant de conclure : « *Ma chanteuse préférée, la seule qui, pour moi, marche sur les traces d'Ella Fitzgerald ou Sarah Vaughan, est Dianne Reeves. Dans sa prestance, dans sa voix, elle a tout d'une grande.* » Nul doute que l'intéressée appréciera le compliment venue d'une autre grande dame du jazz.

Emmanuel



photo : Mac Swell



Wynton Marsalis enfin traduit en français !

Lettres à un jeune musicien de jazz, le livre de Wynton Marsalis sorti aux USA en 2005, a été traduit en français par la Marciacaise Ghislaine Salgado. Explications.

Wynton Marsalis, célèbre parrain du festival et jazzman accompli, est aussi écrivain. Auteur de plusieurs livres, il publie en 2005, aux USA, *Lettres à un jeune musicien de jazz*. Ghislaine Salgado, de l'Espace Eqart à Marciac, découvre ce livre dans lequel Wynton Marsalis raconte des anecdotes de sa vie et partage des conseils reçus de grands musiciens tels Art Blakey, Charlie Parker ou Duke Ellington. « *Au départ je l'ai traduit pour mon fils qui était bassiste et élève au collège de Marciac* » raconte Ghislaine Salgado. Encouragée par son conjoint à publier la traduction, ils contactent des maisons d'édition parisiennes sans résultat. « *Nous avons donc décidé de le publier nous-même.* » Soutenu par Jean-Louis Guilhaumon

(qui préface le livre en juin 2011) et par la Fondation La Poste, Marciac Édition est née ! « *Nous en avons évidemment parlé à Wynton Marsalis pour lui demander son accord. Il a tout de suite adhéré au projet.* » Par la suite, le jazzman les a invités à New-York pour

assister à une répétition suivie d'un concert. « *Mon fils a passé toute la journée avec lui.* » Le livre a été imprimé en trois mille exemplaires. On peut le trouver dans les bonnes librairies et à l'Espace Eqart. « *Je le conseille à tout le monde, que l'on soit musicien ou non. Il est vraiment accessible à tous.* »

Gab

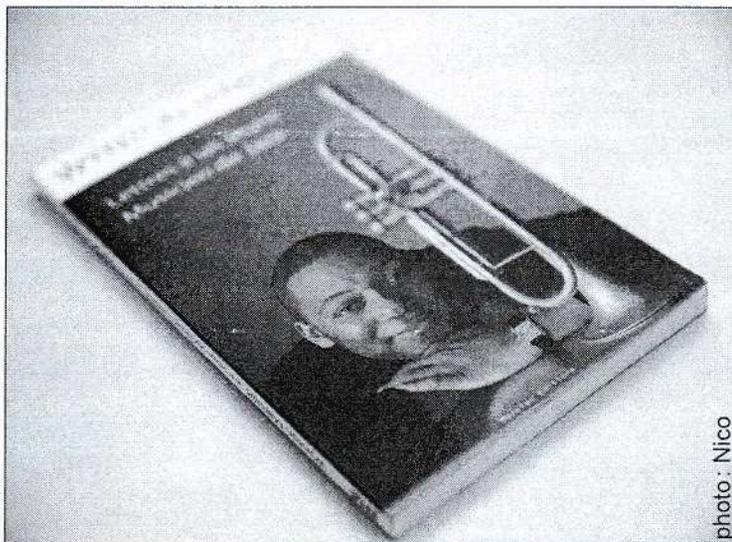


photo : Nico

L'album au cœur

Chaque jour, un festivalier nous parle d'un album qui a marqué sa vie.

Quand on lui demande quel album l'a le plus marqué, Jean-Pierre Peyrebelle, professeur au Conservatoire National de Toulouse et au collège de Marciac, est embêté. Des albums, il en a écouté des tonnes, et beaucoup ont su le toucher. « *J'aime bien ceux de Keith Jarrett, Herbie Hancock... Ce sont des pianistes que j'apprécie vraiment* » confie-t-il à l'entrée de l'Astrada. « *Je ne veux pas être réducteur, il y a tant de musique que j'aime écouter* » ajoute-t-il. Pourtant, un semble s'imposer au milieu de tous : *Miles Smiles*, que Miles Davis a enregistré dans les années 1960. « *C'est un album que j'écoute beaucoup. Et les années soixante font partie des décennies que j'aime bien, esthétiquement et musicalement* », avoue-t-il.

Emma

Écho du Bis : Sandy, paie ton quartet !

Judi après-midi, alors que le thermomètre n'était pas loin d'exploser sur la place de Marciac, la chanteuse Sandy Payton a présenté son quartet aux festivaliers.



À 15h30, c'est la panique sur la scène du bis ! Les musiciens de Sandy Payton ne sont toujours pas arrivés ! « Pas de problème, je vais chanter sans musiciens » annonce la chanteuse. Et le concert débute. Acappella. L'occasion pour les auditeurs d'admirer sa technique vocale et sa voix exceptionnelle. Après une ou deux chansons, le batteur entre en scène et ainsi commence un duo comme on n'en voit pas tous les jours. Le résultat est bluffant : chant et batterie emmène le public au pays du swing. Quelques standards plus tard, les musiciens en retard arrivent enfin. A peine sortis de l'avion, le pianiste et le bassiste s'installent et démarrent. *Night in Tunisia*,

« chant et batterie emmène le public au pays du swing »

Alone together ou encore *Summertime*, la chanteuse reprend des standards et rappelle les grandes stars du jazz vocal. Elle reprend également quelques thèmes de John Coltrane. « *J'écoute beaucoup de saxophonistes comme Coltrane ou Dexter Gordon, mais je suis aussi influencée par des artistes comme Miles Davis ou Sarah Vaughan.* » Sandy Payton,

originaire du Michigan, est une habituée du festival. C'est la quatrième fois qu'elle joue à Marciac et elle en apprécie toujours autant l'ambiance. « *Pour moi, c'est le meilleur festival d'Europe.* » Tant mieux ! Elle va pouvoir en profiter, car elle rejoue aujourd'hui côté jardin à 15h30 et au club à 20h ! Cette fois-ci, il ne devrait pas y avoir de retard. A moins que le quartet ne s'attarde trop autour d'une bouteille de Floc !
Lisa

Photo : Lisa



Papy gribouille



Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada Tanguons et dansons !

C'est sur la scène du chapiteau que, clarinette et saxophone en main, le Cubain Paquito D'Rivera va nous faire bouger ! L'ambiance promet d'être chaude puisque les instruments s'accorderont pour nous emmener sur la route de l'Argentine ! En deuxième partie, c'est un bis puisque nous retrouverons Wynton Marsalis. En septet cette fois-ci, s'il vous plaît !

A l'Astrada, concert plus traditionnel. Vous aurez le plaisir d'entendre Jazz à Bichon et Hot Antic Jazz Band.

Amanda

AGENDA

CONCERT

L'ASTRADA à 21h30 :
Jazz A Bichon
Hot Antic Jazz Band

CÔTÉ JARDIN

10h45 : Florence Grimal
12h15 : Philippe Leoge/Jean-Marc Padovani Duo
15h30 : Sandy Payton 4tet
17h00 : Philippe Leoge/Jean-Marc Padovani Duo
18h30 : Jérôme Etcheberry

LAC MINI PORT

17h00 : Jérôme Etcheberry
18h30 : Florence Grimal

CLUB

20h00 : Sandy Payton 4tet

CINEMA

15h00 : Chico et Rita (vost)
18h00 : Bird (vost)
21h30 : Itinéraire bis

EXCELLENCE GERS

18, pl. Hôtel Ville, à partir de 17h dégustation Floc. Foie Gras et pain du terroir

ESPACE EQART

Laboratoire musical
11h/12h - gratuit
Concerts à 20h30
Neon Blue

PAYSAGES IN MARCIAC

demain 10h, (rdv Terr. du jazz) balade rivière

MODERN JAZZ

Maison de retraite « les 1000 soleils »
Animé par James Carles

INITIATION ECHECS

Cour de l'école élémentaire
10h30/12h30 et 14h30/16h30

LE COIN DES GAMINS

sur les bords du lac
Labyrinthe son, jeu de l'oie, jeux, goûter offert...
Concours de timbre sur le thème « Claude Nougaro »
Jeux d'eau et musicaux
Contes sous un arbre

Arts Plastiques avec Evilo
14/15h30, pour les 5/12 ans

Atelier percussions
avec Djoliba (insc. sur le stand)
pour les 8/14 ans - Gratuit

Water Ball sur le mini-port
14/20h - tarif 5€
Sphère pour marcher sur l'eau

Atelier Pêche
pour les 6/13 ans - tarif 2 €
insc. au 06 84 20 36 77

Jazz au Cœur des vignes

Supplément de Jazz au Cœur

Saint Mont around ze world

Revue de (vin de) presse

Un curieux phénomène migratoire

Un entrefilet, datant des années 80 et passé inaperçu dans le monde scientifique, avait noté les prémices du bouleversement qui allait toucher une paisible communauté gasconne.

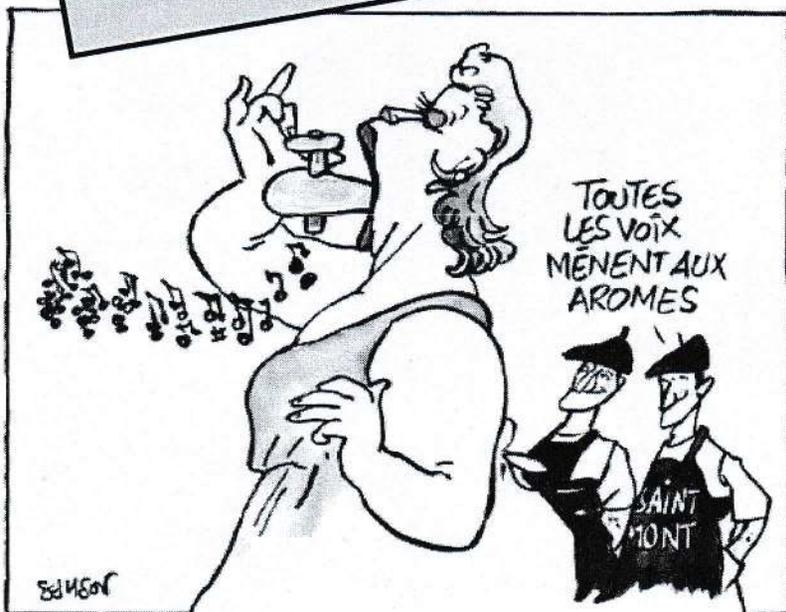
Y était narré comment cette petite population de vignerons, sise entre Saint Mont et Marciac, portait progressivement ses vins vers l'excellence et comment ce peuple, viscéralement peu migrateur, commençait à prendre la route sue le pas de son Saint Mont. Bien sûr les premières expéditions étaient modestes : Aire sur l'Adour, Tarbes, voire Toulouse ou même Bayonne...

Mais en trente années ce phénomène migratoire s'est considérablement amplifié et des chercheurs sérieux ont signalé la présence de vignerons, tous en béret et tablier, au Royaume Uni, au Danemark, au Canada, en Allemagne, aux USA et jusqu'en Chine. Plusieurs équipes se penchent sur la question d'autant plus préoccupante que l'on a déjà trouvé du Saint Mont sur les cinq continents. L'industrie des cola juge la concurrence déloyale. Mais surtout l'on craint pour l'équilibre de ce petit paradis de Saint Mont, on évoque le réchauffement climatique, on parle de marche contre la soif...

Que d'alarme ! Il suffit pourtant que de regarder sur place pour être rassuré : en effet, si tous les vignerons s'en vont porter leur Saint Mont sur tous les chemins du monde, ils n'en oublient nullement leurs racines et il n'est que venir à Marciac durant JIM pour les voir se rassembler, rejoindre leurs pénates et préparer la cérémonie des vendanges.



International Géographic - 1er semestre 2011



Brève

Dimanche soir, autour de minuit, un vigneron aurait sorti sa pendule, réveillé son coq et, en leur compagnie, dégusté jusqu'à la dernière goutte sa meilleure bouteille de Saint Mont.

Aux voisins inquiets il aurait déclaré avoir voulu rendre un véritable hommage à Claude Nougaro. Le gallinacé, un peu aviné, a acquiescé et la pendule s'est bloquée sur 10 h 10.

La Dépêche du Sud-Ouest
lundi dernier

SI LA MUSIQUE
EST UN LANGAGE
UNIVERSEL...

LE SAINT MONT, LUI,
PARLE À TOUTES
LES LANGUES !

Katso
nnyös
löysiko

百黄

தமிழ்த்

oivops



A real exemplary humanitarian action

The English people lives in a land of abundance and, curiously, a lot of families migrates to south ouest of France. For the gascon way of life ? for social sécu- rity ? for the local jazz music ? No it is mainly because they learn that a british druide Corderis found in the local potion, the Saint Mont wine, the famous Tannat which gives many, many Agecannonix. This refugees needed sun, quiet, fat ducks and mainly good wine.

The Saintmontweese tribute's chiefs said : we have to help this sympathetic people, we have to send them the maximum of our best Saint Mont. A team of coura- geous winegrowers will go to London to explain them how drinking tannat can save people. But it was a big problem : how speak their mysterious language ? During two years the team tried to extract his school memory, worked on irregular verbs, cried in front of progressive tense and supplicated god to understand a few words in this terrific accent.

This special team, afraid but conqueror, started to England not absolutly sure to speak the good langua- ge. . And there : miracle ! in few years the british popu- lation is out of danger.

The humanitarian team is ready, with a stock of first necessity Saint Mont, to save all other people in the world.

The London Times - april 2011

Etats Généraux du Jazz : des idées

Une réunion préparatoire s'est tenue hier, à Marciac, qui rassem- blait les plus hautes éminences de la discipline. Nous ne connaissons pas les détails des débats mais, de source autorisée, nous savons qu'il s'en est dégagé un consen- sus. Prendre exemple sur le Saint Mont : revenir régulièrement à ses racines, même dans les créations les plus audacieuses ne jamais tra- hir les standards, jouer avec des virtuoses (il y en a aussi chez les vigneron) au service de la forma- tion... Saint Mont et Jazz : deux mondes voisins, des idées commu- nes.

Jazzy Magasine - Août 2011

TOUJOURS LE MÊME
MODE OPÉRATOIRE :
COL TRANCHE,
VIDÉES JUSQU'À
LA DERNIÈRE GOUTTE...

UNE NOTE
DE MUSIQUE

ET UNE
EMPREINTE
BIEN EN
ÉVIDENCE !

COMME
UNE
INVITATION
AU VOYAGE
!!

STRANGE
is not it ?

